

3.7. Sentir une odeur pleine d'amour!

Jean 12, 1-8

« La maison fut remplie de l'odeur du parfum » v. 3

Objectifs :

- Expérimenter les sensations que nous procure notre odorat et son lien avec nos émotions
- Découvrir un récit biblique où l'amour passe par d'autres sens que la parole
- Inciter à répandre à son tour une bonne odeur, une odeur pleine d'amour, à travers des gestes et des actes de la vie de tous les jours

Pour avoir accès aux liens internet, aux images et aux annexes

<https://pointkt.org/animations/dans-tous-les-sens-3-7-sentir-une-odeur-pleine-damour/>



Introduction thématique : Sentir

« Le sens de l'odorat est aujourd'hui particulièrement déprécié et, contrairement aux autres sens, il est perçu comme un sens "animal", qui, dans une société qui tend à stigmatiser et faire disparaître les odeurs, est menacé de dégénérescence. Il a pourtant une relation étroite avec la zone du cerveau qui gouverne la mémoire et les émotions. En effet, l'odorat n'est pas un sens comme les autres, les goûts olfactifs varient d'une personne à l'autre et sont directement liés à notre histoire personnelle, à nos émotions. Sa mécanique est particulière: à la différence des autres sens, l'odorat transmet le message nerveux d'abord à la partie inconsciente de notre cerveau, le cerveau ancien (ou reptilien-instinctif) et le cerveau moyen (mémoire-émotion). Quand on dit par exemple de quelqu'un qu'il est "puant", qu'on ne peut pas le "blairer, le sentir, le piffer", c'est l'instinct qui parle. [...] De fait, l'odorat joue un rôle capital dans les relations sociales. Les odeurs corporelles ont presque toujours repoussé ou attiré. [...] Par ailleurs, une société trop parfumée est une société qui ne supporte plus l'idée de la mort, elle la refoule, la mauvaise odeur alors c'est putride. Diffuser des odeurs florales, boisées, épicées qui sont des odeurs de vie, c'est une façon d'oublier que nous sommes des êtres vivants, appelés à la putridité et à la mort. »⁵⁶



Pourtant, notre odorat est intimement lié à nos émotions, donc à la vie. Ainsi que le disait Kipling, « pour faire vibrer les cordes du cœur, les odeurs sont plus sûres que ce que l'on voit ou ce que l'on entend. » Les odeurs ont un pouvoir d'évocation puissant, elles peuvent nous ramener instantanément à un épisode, même très ancien, de notre existence. À l'inverse, être privé de sa capacité de sentir les odeurs revient à perdre également la capacité de ressentir. C'est ce que de nombreuses personnes ont expérimenté, de manière brève ou plus longue, après une infection au Covid-19: la perte de l'odorat isole, renferme sur soi-même et fait perdre en quelque sorte le goût même de la vie.

Quant aux parfums, subtiles et éphémères, ils jouent depuis fort longtemps un rôle important dans la vie des êtres humains. Ils sont habituellement associés à une sensation agréable. Dans l'Orient ancien, ils étaient souvent utilisés comme signe d'accueil et marque de respect envers un hôte. Ils étaient également très présents dans la vie religieuse, sous forme d'huile (pour l'onction des rois et des prêtres) ou de résines que l'on brûle: l'encens devient ainsi le symbole de la prière du fidèle qui monte vers Dieu. Dès l'Antiquité, les substances qui servent à créer des odeurs se retrouvent sur les

56 Catherine AUBIN, *Les fenêtres de l'âme: Aimer et prier avec ses cinq sens*, Cerf, 2010, pp. 124-125.





routes commerciales, avec tout ce que cela suppose d'obstacles à franchir et de périls à affronter. Cela explique que les parfums sont le plus souvent vus comme des biens précieux. Ainsi en est-il du nard⁵⁷, parfum dont il est question dans le récit évangélique de cette séquence : venue de l'Himalaya, sa racine est utilisée pour fabriquer une huile dont se servent la médecine ayurvédique, les Égyptiens ou les peuples du Moyen-Orient. Le nard entre dans la confection des parfums, de l'encens ou est utilisé comme sédatif. Il est considéré comme un produit de luxe.



Aliment fil rouge : vanille

La vanille est une plante originaire du Mexique, qui se présente sous forme de liane, sur laquelle se développent les précieuses gousses : sur la plante, elles sont vertes et inodores. Après la récolte, elles subissent une série de traitements qui durent plusieurs mois et vont enclencher le processus de formation de ses arômes si caractéristiques.



Pendant de nombreuses années, des botanistes ont essayé d'acclimater la vanille hors du Mexique. La plante poussait, fleurissait, mais... pas de gousse ! En effet, le pollinisateur naturel de la vanille (l'abeille *Melipona*) ne vit qu'au Mexique. C'est finalement un jeune esclave réunionnais qui a découvert le moyen de féconder la fleur grâce à une aiguille : aujourd'hui encore, on féconde donc les fleurs une par une, à la main ! C'est une des raisons qui rendent la vanille naturelle si chère dans nos commerces.

Le parfum de la vanille, doux et sucré, semble faire l'unanimité à travers le monde : il évoque la douceur, la tendresse, mais aussi l'été. La vanille est l'arôme le plus utilisé de l'industrie agro-alimentaire. Elle est très présente dans les desserts, la pâtisserie : son goût et son odeur sont en effet parfaitement reproductibles de manière synthétique. Elle est aujourd'hui une saveur classique, presque un parfum de base dans notre paysage olfactif et gustatif, qui nous renvoie à l'enfance. Mais cela reste un produit naturel de luxe, qui demande beaucoup de patience pour arriver à maturation, et entre, par exemple, dans la composition de parfums prestigieux.

Une émission à visionner pour découvrir l'histoire de la vanille : « La route des épices – safran & vanille » .⁵⁸



Commentaire :

«Oui, nous sommes comme un parfum agréable que le Christ offre à Dieu. Ce parfum est pour ceux que Dieu sauve, il est aussi pour ceux qui perdent leur vie loin de Dieu. Pour ceux qui se perdent, c'est une odeur de mort qui donne la mort. Pour les autres, c'est une odeur de vie qui donne la vie.» 2 Corinthiens 2, 15-16

Voilà un récit plein de bonnes odeurs, comme un îlot de parfums au milieu des relents lourds et nauséabonds du complot, de la peur et de la mort. Un repas de fête se tient chez Lazare, Marthe et Marie, la fratrie de Béthanie, qui respire à nouveau la bonne odeur de la vie, de la famille réunie : dans la péripécie précédente, en effet, Lazare était mort. À Jésus qui demandait que l'on ouvre son tombeau, Marthe avait précisé : « *Seigneur, cela fait déjà quatre jours, il sent déjà.* » (Jean 11,39). Cette puissante odeur de mort a été repoussée grâce à Jésus, qui ramène Lazare à la vie. Mais elle n'a pas complètement disparu : les grands prêtres et les pharisiens ont déjà commencé à comploter pour arrêter et tuer Jésus. Ils ne vont pas tarder à décider de faire subir le même sort à ce témoin gênant qu'est Lazare. Jésus est désormais sur ses gardes, il ne se déplace plus que discrètement. Il sait bien que ça sent le roussi, pourrait-on dire.

Mais tout le monde n'est pas encore au parfum de ce qui se trame : les disciples ont-ils vraiment compris l'imminence de la catastrophe ? Ce n'est sûrement pas le cas des autres convives du jour, voisins, amis, rassemblés dans la maison de Béthanie, tout à la joie des retrouvailles avec Lazare et au plaisir de se trouver si proches de Jésus, cet homme qui fait des choses vraiment extraordinaires !

57 La photographie du nard est de Juan Antonio Flores Segal, «Old little bottle with nards perfume», CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=19969505>

58 <https://www.youtube.com/watch?v=ITmG3tDTx9g> (à partir de 25').



Dans cette ambiance de fête, il y a en tous cas quelqu'un qui a senti ce qui est sur le point d'arriver : c'est Marie. Elle ne prononce pas une parole, mais les gestes qu'elle pose parlent par eux-mêmes : ils disent d'une part qu'elle a reconnu que Jésus est celui qui doit venir, le Messie. Ce mot veut dire « oint », « celui qui a reçu l'onction » : Marie verse le parfum sur les pieds de Jésus et les oint. Rappelons-nous David, recevant l'onction de Samuel (voir 3.3 « L'essentiel est dans le cœur ! ») qui le désigne comme roi. Pourtant Marie oint les pieds de Jésus, et non sa tête : ce geste se pratiquait lors des rites d'ensevelissement. Elle a pressenti ce qui va se passer dans quelques jours et exprime à sa manière son amour immense pour Jésus.

L'indignation de Judas (qui parle mais ne fait rien) vient encore accentuer la démesure de son acte : fallait-il ainsi répandre, gaspiller un parfum si rare et si cher (l'équivalent de presque un an de salaire), en une aussi grande quantité (un demi-litre) ? Impossible

de rattraper ce liquide qui s'écoule et se perd... mais impossible également d'empêcher son odeur de se répandre et de « remplir toute la maison » (v. 3). Tout est donné, sans aucune retenue, gratuitement : ainsi est l'amour de Marie pour Jésus, ainsi est surtout l'amour de Jésus pour nous. Le geste de Marie préfigure le don que Jésus va faire de sa vie quelques jours plus tard sur la croix. Certains, regardant le crucifié, ne manqueront pas d'y voir un beau gâchis, ainsi qu'en témoigneront les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs : « Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! » (Luc 24,21).

Pourtant, alors que tout semble perdu, le parfum se déploie, s'impose : impossible d'y échapper ! Le nard possède une odeur puissante, qui couvre toutes les autres. On aime ou on déteste, mais il ne laisse pas indifférent. Certains convives sont choqués par le geste de Marie, mais Jésus est touché d'une autre manière : il reçoit cette marque d'amour qui lui met du baume au cœur et qui d'une certaine manière annonce déjà que la mort n'aura pas le dernier mot.

Les odeurs ont un puissant pouvoir d'évocation, bien plus rapide et précis que les mots. Dans cette scène, le parfum « communique quelque chose que nous sommes incapables d'entendre ou de percevoir : il nous rend attentifs à ce qui nous dépasse car il ne peut pas être touché, ni observé, ni goûté, ni entendu. »⁵⁹ Ainsi en est-il de l'amour que nous ne pouvons pas percevoir directement avec nos cinq sens : nous pouvons cependant rendre compte de sa capacité à mettre en mouvement ceux qui le portent et l'offrent. Le geste de Marie, raconté à travers les siècles, nous invite à l'imiter. À la manière du parfum, impalpable mais persistant, l'amour peut emplir nos vies dans leur totalité : saurons-nous à notre tour répandre sans mesure cette bonne odeur, pleine de vie et de tendresse ?

Déroulement possible de la célébration

	Pour tous les âges	Pour les enfants de 6 à 10 ans	Pour l'éveil à la foi
Accueil et introduction	Voir animations générales. Ajouter le SENSAS'S SENTIR à la frise Un grand bouquet		
Animation ludique	Mais qu'est-ce que ça sent ?	Feuilleter l'album photo des odeurs	
Raconter la Bible	Narration en cercle avec des objets symboliques		
Parole ouverte	Je me demande...		
Prière		Fais de nous des parfumeurs	Merci à toi, notre Papa du ciel
Chant (Paroles et liens sur le site)	<ul style="list-style-type: none"> • Pour cet immense bonheur (JEM 109), en particulier le dernier couplet • Le parfum d'un je t'aime de Mannick • Reçois cette huile parfumée de Hubert Bourel et Danielle Sciaky 		
Animation créatrice	Thé parfumé		
Animation réflexive	« C'est comme des parfums qu'on respire »		
En familleS	Promenade menée par le bout du nez		



59 Catherine AUBIN, *op. cit.*, p.131.



Accueil

Un grand bouquet: À son arrivée, chaque personne reçoit une fleur.

Quand tout le monde est rassemblé, souhaiter la bienvenue et demander de respirer le parfum de la fleur reçue. On peut aussi proposer d'aller respirer des odeurs de fleurs différentes de celle qu'on a dans la main : pour cela, inviter à se déplacer vers d'autres participant·es. Puis inviter à venir composer un grand bouquet avec toutes les fleurs et remercier Dieu de nous rassembler aujourd'hui, différent·es mais chacun, chacune avec sa beauté, sa couleur, son parfum.



Animation ludique

Mais qu'est-ce que ça sent ?

- Choisir quelques aliments à l'odeur caractéristique, par exemple : mandarine, menthe, banane, yaourt à la vanille, yaourt à la fraise, cannelle. Mettre chaque aliment dans le fond d'un gobelet plastique.
- Prendre ensuite le même nombre de gobelets en plastique : couper chacun d'eux au milieu et faire des trous dans le fond.
- Puis refermer les gobelets contenant les aliments avec les moitiés découpées⁶⁰.
- Présenter les gobelets au nez des participant·es pour qu'ils devinent leur contenu.

Pour les plus jeunes, présenter d'abord les aliments non cachés et les nommer avec eux. Puis présenter les gobelets fermés. S'ils ont du mal à dire de quoi il s'agit, ils peuvent éventuellement repasser avec le gobelet fermé auprès des aliments non cachés. Ils peuvent alors simplement pointer du doigt l'aliment dont l'odeur correspond à ce qu'il y a dans le gobelet.

On peut prendre un temps d'échange pour se dire les uns aux autres nos odeurs préférées... ou celles que l'on déteste !

Feuilleter l'album photo des odeurs

Proposer aux participants de feuilleter un album photo de leur vie... composé d'odeurs !

- Inviter chacun·e à s'asseoir confortablement et à fermer les yeux.
- Puis proposer de visualiser une scène, un objet, une personne, pour chaque suggestion de l'animateur·trice.
 - Par exemple : « Imagine une journée d'école. Quelle odeur a-t-elle ? » « Pense à tes dernières vacances d'été. Quelles sont les odeurs qui ressortent ? » « Quelle est l'odeur de Noël pour vous ? » « Quelle est l'odeur de ton plat préféré ? » « Quelle odeur donnerais-tu à la joie, la prière, la nuit, l'impatience ? » « Pense à quelqu'un que tu aimes beaucoup. Comment est son parfum ? Quelle est l'odeur qui y est attachée ? » « Et si Dieu était une odeur, quelle serait-elle ? »
- On peut prendre un temps d'échange deux par deux pour se dire l'un à l'autre comment on a vécu cette expérience et quelle est l'odeur que l'on a préférée.



Raconter la Bible

Matériel: Bible ; nappe ; grande bougie ; allumettes ; plusieurs pions ; gobelets avec des sirops différents ; bols avec des aliments à humer (par exemple : menthe, pain, yaourt à la vanille...); assiette avec un peu de nourriture (par exemple : du pain et du chocolat, ou des canapés que l'on partagera en fin de rencontre, ou encore des aliments factices de dinette); un grand pion (pour Marie); flacon ou petite bouteille avec de l'huile parfumée⁶¹; bol (pour verser l'huile); pièces de monnaie (par exemple, en chocolat); tissu très doux.

60 Voir une marche à suivre plus détaillée sur <https://www.avent-autrement.ch/wordpress/wp-content/uploads/2014/11/3.12-loto-des-odeurs.pdf>

61 On peut fabriquer son huile parfumée en mélangeant une huile vierge (huile d'olive ou huile de noix de coco, par exemple) avec quelques gouttes d'huile essentielle. Attention cependant à ne pas laisser les enfants y mettre les doigts, de nombreuses huiles essentielles (dont le nard!) étant contre-indiquées chez les petits. Le but est ici avant tout d'obtenir un mélange qui sent bon...

Je vais vous raconter une histoire qui se trouve dans la Bible, une histoire qui sent bon!

Poser la Bible ouverte

*Jésus est invité pour un repas, chez ses amis Lazare, Marthe et Marie. Ils sont frères et sœurs et ils vivent ensemble dans un village appelé Béthanie.
Jésus est venu chez eux avec ses disciples, et il y a aussi beaucoup d'autres invités.*

Disposer la nappe
Poser la grande bougie allumée
Disposer les pions



*Quand on s'approche de la maison, on sent déjà plein de bonnes odeurs : il y a des viandes grillées, des plats en sauce qui ont mijotés longtemps, du pain tout chaud sorti du four, des desserts aux odeurs douces et sucrées qui mettent l'eau à la bouche.
Il y a vraiment un parfum de fête et de joie qui flotte dans l'air.
Pour vous, c'est quoi, un repas de fête? Quelles sont les bonnes odeurs qui vous disent qu'on va bien manger, que c'est la fête?*

Poser les gobelets et les bols
On peut faire passer les bols pour respirer leurs odeurs et goûter les sirops



*Marthe, l'amie de Jésus, se démène pour que chacun ait son assiette remplie.
Lazare son frère est installé parmi les invités, il est heureux de profiter du repas, de la présence de ses amis et surtout de Jésus.*

Faire passer l'assiette entre les pions



Au milieu du repas, Marie, la sœur de Marthe et Lazare, s'approche de Jésus. Elle tient dans sa main un beau et grand flacon : il est rempli d'un parfum très rare et cher.

Poser le grand pion et le flacon



<p><i>Elle verse le parfum sur les pieds de Jésus, elle les masse longuement. Puis elle les essuie avec ses cheveux.</i></p>	<p>Ouvrir le flacon et verser son contenu dans un bol</p> 
<p><i>Et l'odeur de ce parfum remplit toute la maison. On ne sent plus les odeurs de la nourriture. Même les invités qui se trouvaient placés un peu loin de Jésus et ne voient pas très bien la scène comprennent qu'il se passe quelque chose de spécial, en respirant l'odeur du parfum.</i></p>	<p>Faire passer le bol sous le nez des enfants pour leur faire sentir la bonne odeur</p>
<p><i>Les gens sont surpris par le geste de Marie. Mais il y a quelqu'un qui est plus que surpris : il est fâché. C'est Judas, un des disciples de Jésus.</i> <i>« Quel gaspillage, dit-il ! Voilà un parfum qui coutait très cher, l'équivalent de presque un an de travail pour un ouvrier. Maintenant, il est perdu, il n'y en a plus une seule goutte. Alors qu'on aurait pu le vendre et donner cet argent aux pauvres ! »</i></p>	<p>Déposer des pièces à côté du flacon</p> 
<p><i>Oh ! ce Judas a l'air de beaucoup se préoccuper des pauvres... mais il en a seulement l'air ! Dans le groupe des disciples, c'est lui qui s'occupe du porte-monnaie, et il pique dedans !</i> <i>Voilà un homme dont les actions ne sentent pas très bon... et ses paroles doivent sûrement faire de la peine à Marie.</i></p>	<p>Se pincer le nez</p>
<p><i>Peut-être que parmi les invités, il y a d'autres personnes qui ne comprennent pas pourquoi Marie a fait ce geste et gaspillé tout son précieux parfum.</i> <i>Alors Jésus prend sa défense : « Laissez-la tranquille ! Le geste que Marie a fait, on le fait d'habitude quand quelqu'un est mort, avant d'enterrer son corps.</i> <i>Vous aurez toujours l'occasion de prendre soin des pauvres. Mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. »</i></p>	
<p><i>Jésus sait que le moment où on va le faire mourir se rapproche. On pourrait dire qu'il sent cette odeur de mort qui vient vers lui.</i> <i>Mais Marie a pris soin de Jésus : son geste lui a fait du bien. Elle l'a fait avec générosité, en y mettant tout son cœur.</i></p>	<p>Entourer la bougie avec le tissu</p> 
<p><i>L'odeur du parfum est restée longtemps dans la maison et tout le monde a pu sentir combien l'amour sent bon et fait du bien au cœur.</i></p>	<p>On peut faire passer une seconde fois le bol avec le parfum</p>

Parole ouverte

- Je me demande quel moment tu as préféré dans cette histoire ?
- Je me demande quel moment est pour toi le plus important ?
- Je me demande pourquoi Marie a vidé tout son flacon ?
- Je me demande comment vous vous sentez quand vous respirez une bonne odeur ? et quand vous respirez une mauvaise odeur ?
- Je me demande si cela vous est déjà arrivé qu'une odeur remplisse toute la maison (ou toute la pièce où vous vous trouvez) ? Est-ce que c'était une expérience agréable ou pas ?



Prières

Merci à toi, notre Papa du ciel !

Merci à toi, notre Papa du ciel,

Pour tout ce qui sent bon sur notre terre :

Les fleurs du printemps, les fruits de l'été, le feu qu'on allume en automne et les biscuits de Noël.

Merci pour toutes ces odeurs que j'aime et qui me font me sentir bien :

L'odeur de mon doudou, l'odeur de mon plat préféré, l'odeur de ma maman quand je suis dans ses bras, ...

On peut demander aux participants de dire à tour de rôle une odeur qu'ils aiment

Merci à toi, notre Papa du ciel,

Pour tout ce que tu fais pour nous par amour,

Et pour tous les gens qui font des gestes d'amour envers les autres.

Grâce à toi et grâce à eux, ça sent bon la vie, la joie, l'amour dans notre monde !

Aide-nous à faire pareil, pour que la vie soit belle comme ce bouquet de fleurs !

Fais de nous des parfumeurs

Oui, Seigneur, fais de nous des parfumeurs.

Des transmetteurs de bonnes odeurs de vie.

Des partageurs de sensations positives.

Que chaque jour de mon existence, je puisse diffuser au travers de ma vie,

les bonnes senteurs de ta parole,

la douce quiétude de ta présence

et la forte permanence de ton amour.



Animation créatrice

Thé parfumé

Matériel

- Thé vert ou noir en vrac (on trouve des sachets de 100 gr à la Coop et à la Migros)
- Divers fruits secs (achetés ou faits soi-même)
- Bols
- Ciseaux
- Bocaux de 2 dl ou petits sachets
- Étiquettes
- Stylos
- Cuillères
- Balance

Comment faire ?

- Chaque enfant reçoit un bol et 20 gr de thé dans un sachet
- Chaque enfant choisit 2 à 3 fruits pour faire son mélange (environ 40-50 gr)



- Cassez en petits morceaux les fruits secs (cannelle, noix de coco), ou coupez-les avec les ciseaux
- Mélangez les morceaux de fruits avec le thé
- Transvasez le mélange à l'aide d'une cuillère dans un bocal ou un sachet
- Notez sur une étiquette les fruits utilisés et collez-la sur le contenant



Quelques idées gourmandes pour parfumer les thés :

- Avec des fruits séchés (que vous pouvez sécher vous-même ou acheter dans les commerces) ou des écorces que vous gardez quand vous épluchez vos fruits bios :

Abricot	Fruits rouges	Pomme	Citron
Agrumes	Figues	Banane	Amande
Noix de coco	Ananas	Raisins	Canneberge
Baies de genévrier			

- Avec des herbes aromatiques, des épices et des fleurs

Lavande	Basilic	Cardamome	Anis étoilé
Cannelle	Gousse de vanille	Menthe	Mélisse
Camomille	Sauge	Thym	

Conseils :

Une fois à la maison, il serait bien de mettre le mélange dans une boîte hermétique et de l'entreposer à l'abri de la lumière. Il faut laisser le thé s'imprégner au minimum 15 jours. Mélangez tous les jours, sans ouvrir, juste en secouant et tournant un peu le mélange dans la boîte.

À faire avant :

- Préparez les sachets avec 20 gr de thé en vrac
- Préparez un plateau de service, avec différents récipients contenant les aliments que vous voulez présenter aux enfants pour mettre dans leur thé. Cela vous permet de laisser les enfants assis à leur place et de vous déplacer avec le plateau d'aliments et la balance.

Animation réflexive

« C'est comme des parfums qu'on respire » :

- Écouter la chanson de Francis Cabrel *Il faudra leur dire*⁶², éventuellement en donnant les paroles aux participants.
- Échanger autour des paroles : à quoi sont comparés les parfums dans cette chanson ? comment pouvons-nous nous-mêmes répandre des bonnes odeurs de vie et de joie ?
- On peut chercher des pistes dans les paroles de la chanson, les enrichir de nos idées : avec quelles paroles, avec quels gestes qui seraient comme des parfums qui répandent « un peu plus d'amour » ? Chacun choisit alors une action à réaliser dans la semaine qui vient.

En famille

Promenade menée par le bout du nez :

- Proposer d'aller se promener dehors en famille.
- Respirer les odeurs de la nature et échanger ensemble : quelles odeurs sentons-nous ? quelles odeurs me plaisent ou pas ? Est-ce qu'il y a des plantes ou des objets rencontrés qui ne sentent rien, ou au contraire qui sentent très fort ?
- Inviter à prendre un temps en fin de promenade pour remercier Dieu de la diversité des odeurs et des parfums que nous avons rencontrés.